

La renaissance de la culture Kazakhe au 21ème siècle

Comment un peuple retrouve sa culture perdue ?



Article de vulgarisation par Ange Cipriani - 2025

M2 Géopolitique de l'Art et de la culture à Paris 3 La Sorbonne Nouvelle

Le Kazakhstan est le neuvième plus grand pays du monde. Peuplé par un peu plus de 20 millions de personnes, ses vastes étendues désertiques et arides renferment des richesses naturelles en quantités phénoménales, le pays détenant plus de 71 % des réserves d'uranium mondiale. Alors que les différents pays du monde se disputent sa sympathie sur le plan géopolitique, nous ne pouvons pas dire que le commun des Européens connaisse beaucoup de choses sur ce pays. Au mieux, ils en auront entendu parler au travers de la satire « Borat » de l'acteur britannique Sacha Baron Cohen (ou est-ce pour le pire, le film n'ayant pas manqué de provoquer la colère des Kazakhs à sa sortie ?).

Les années 2020s marquent pourtant un tournant dans l'Histoire du Kazakhstan. Entre la guerre en Ukraine, sa position de leader économiques parmi les ex-pays soviétiques d'Asie centrale ou encore le premier changement de président depuis l'indépendance du pays sont tout autant de facteurs qui font de ce pays l'un des plus importants de la zone, plaçant son peuple de plus en plus sous les lumières de la scène internationale. Peuple multiethnique à l'histoire riche, qui sont les Kazakhs, le groupe principal du peuple Kazakhstanais, et comment se démarquent-ils de leurs voisins ?

Qui sont les Kazakhs ?

Le Kazakhstan voit son peuple, les Kazakhstanais, partagé en deux groupes principaux : les Kazakhs, représentant environ 70 % de la population et le reste des Kazakhstanais composé principalement de Russes ethniques. Ce premier mélange au sein de la population kazakhstanaise s'explique par de fortes migrations ayant lieu dans l'ensemble du territoire sous la domination soviétique. Déjà sous l'Empire russe, les steppes du nord de l'Asie centrale étaient convoités pour leur potentiel de conversion en terres agricoles, mais c'est surtout sous l'URSS qu'une foule de différents peuples viennent s'installer, ou sont déplacés au Kazakhstan. Russes, Ukrainiens, Caucasiens, Coréens et Allemands sont les principales populations arrivant au Kazakhstan, soit pour travailler dans les mines de charbon soit pour remplir les nombreux goulags présents dans l'ensemble du territoire.

Cependant, le peuple donnant son nom au pays est bien entendu le peuple Kazakh. Il serait une grande erreur de considérer que le terme Kazakh désigne une quelconque ethnie. Il s'agit en réalité d'un terme voulant dire « vagabond », ou « homme libre » qui fut adopté par les fondateurs du premier Khanat Kazakh, souhaitant se détacher de l'influence des khans ouzbek et moghol. Bien qu'aujourd'hui unies par une langue et une culture commune, les Kazakhs forment un peuple multiethnique et multiculturel, bien que très largement turcique. Le peuple kazakh a une structure sociale complexe, directement héritée de son passé nomade et représentatif de cette mixité : L'individu appartient à une tribu (la *ru*), parfois organisée en clans, au sein d'une horde (la *Jüz*).

Cette organisation tribale est l'un des aspects sociaux culturels kazakhs ayant survécu au passage du pays dans l'Union soviétique, qui favorisait principalement la culture russe. Aujourd'hui, alors que les tensions géopolitiques mettent de plus en plus la lumière sur le Kazakhstan, les jeunes Kazakhs se posent alors des questions sur leurs racines, leur identité en tant que peuple et la culture de leurs ancêtres que ni eux ni leurs parents n'ont connus. Comment les kazakhs renouent avec leur culture historique au 21ème siècle, après plus de 70 ans de domination russo-soviétique ?

Langue, culture et traditions

Le premier vecteur culturel d'un peuple est la langue. Il est facile de comprendre comment un peuple voit le monde au travers de son langage. Par exemple, en Kazakh, il existe une dizaine de manière pour désigner un cheval. C'est tout à fait logique en raison de l'héritage de leur culture nomade, dont l'élevage de chevaux était l'activité principale des individus. Ces animaux servant autant d'outil que de moyen de locomotion ou de nourriture, il est logique que l'on retrouve un vocabulaire adapté à la description de la bête.

Aujourd'hui, le Kazakhstan est très majoritairement russophone. Cependant, dans un contexte de renaissance du nationalisme kazakh, couplée à un envie de s'éloigner progressivement de la Russie et de son influence, on observe un retour progressif à l'usage de la langue kazakh. Alors qu'une part non négligeable de kazakh n'était que russophone, on observe un engouement de la population pour la promotion, l'apprentissage et l'usage du kazakh dans la vie de tous les jours. En 2025, nous avons même pu assister à la naissance du slogan « Parlez kazakh ! » que l'on peut retrouver sur plusieurs t-shirts.



Akmaral Zykayeva, ou MERGEN

Plusieurs éléments sont promus par le gouvernement comme étant des moteur du nationalisme kazakh. On retrouve par exemple l'héritage de la culture nomade. On remarque cependant que ces traits culturels sont parfois assez éloignés d'une véritable volonté de redécouverte de la culture kazakh originelle. Si on prend l'exemple du nomadisme par exemple, on voit que les symboles représentant le nomadisme au Kazakhstan s'arrête vite à la yourte, ou les cravaches de cavaliers. On ne retrouve par exemple quasiment pas d'éléments présentant les autres aspects de la vie nomade, comme les moyens de transports (les chariots) qui, à part les chevaux, constituaient l'essence même de la possibilité de transhumance.

Certains artistes interviennent et se postent alors comme de véritables chercheurs et gardien de la mémoire culturelle Kazakh. Nous pouvons ici citer la compositrice Akmaral Mergen, dont les compositions utilisent les instruments traditionnels kazakhs et s'appliquent à des œuvres mettant en image l'histoire du peuple kazakh. En ce qui concerne les traditions, certaines survivent encore, notamment au niveau familiale (place des individus au sein de la famille, etc.)

Entre nationalisme et recherche des identités culturelles

Le renouveau du nationalisme kazakh passe également par une certaine promotion de la religion. Les Kazakhs forment un peuple en grande majorité musulman, et on constate chez la jeunesse ces dernières années un engouement progressif pour le respect des dogmes et des règles de l'islam. Cependant, cela relance un débat au sein de la société kazakh qui date depuis l'arrivée de l'islam, assez tardive, comme religion principale du peuple. Les Kazakhs sont certes musulmans, mais cela ne les empêche pas de célébrer des fêtes issues d'autres religion. Nous pouvons prendre pour exemple la fête Nauryz afin de comprendre en quoi la religion au Kazakhstan est au centre des questions identitaires du peuple Kazakh. Cette année, par coïncidence, il se trouve que Nauryz, le

nouvel an zoroastrien, la fête du printemps perse se déroule en même temps que le ramadan (du 20 au 25 mars). Le chef à penser des musulmans au Kazakhstan a alors déclaré que même si la fête n'est pas musulmane, elle serait « tolérée ». L'emploi de ce mot a créé une vague d'animosité et de protestations de la part des Kazakhs, qui considèrent que Nauryz est bien plus liée à leur histoire que le ramadan, cette fête faisant partie des traditions turciques depuis plusieurs milliers d'années.

En effet, bien qu'étant musulmans, beaucoup de kazakhs se désintéressent des rites liés à la religion (qu'ils attribuent à un islam « arabe »), et n'y voient qu'un héritage historique et culturel, favorisant le côté spirituel de la religion. Ainsi, il n'est pas rare de voir un Kazakh consommer de l'alcool ou accorder peu d'importance à la prière ou les pratiques ésotériques musulmanes. En effet, il ne faut pas oublier que les Kazakhs étaient historiquement tengristes, chamanistes. L'islam au Kazakhstan est aujourd'hui encore empreinte de plusieurs traditions venant de cette religion, et il existe encore des chamans pouvant officier à la demande d'une famille pour la guérison ou la protection (spirituelle) d'un proche.

L'héritage de l'URSS a aussi fortement marqué les mentalités kazakhs vis à vis des religions. Jusque dans les années 2000, les habitants se considéraient core comme frères au-delà de la religion ou de l'ethnie. Certains regrettent alors l'arrivée du nationalisme et l'importance grandissante accordée par certains jeunes à la religion et qui divisent de plus en plus les gens.

Il faut cependant noter que si le gouvernement voit dans la religion un facteur d'unité du peuple kazakh, il est lui-même loin d'être l'instigateur d'une pratique rigoureuse de la religion, allant même jusqu'à une proposition de loi visant à bannir le voile dans les lieux publiques.

Enfin, si l'on constate une montée du nationalisme kazakh, le peuple kazakh ne suit pourtant pas aveuglément toutes les directives du gouvernement. Le gouvernement kazakh est souvent critiqué par ses habitants, qui n'hésitent pas à mettre en jeu leur liberté (ou leur vie) pour protester contre les choix de ce dernier, se baladant souvent d'extrêmes en extrêmes, ou affirmant des choses apparemment fausses. En janvier 2022, nous avons assisté à un début de révolte de la part des habitants pour protester contre la corruption et la hausse des prix du carburant. La révolte s'acheva par l'intervention de forces spéciales russes et de nombreux manifestants perdirent la vie lors des affrontements. En 2024, alors qu'un humoriste critiquait le gouvernement dans un de ces sketches, plusieurs personnes reprirent la phrase de conclusion de son sketch « satire is not a crime ». On assista alors à de nombreuses arrestations des personnes portant ce T-shirt.



Jeunes femmes kazakhs célébrant Nauryz en habits traditionnels (2025)

Qu'est ce qui se profile à l'horizon pour le peuple kazakh ?

A la rencontre de l'orient et de l'occident, propulsé en une centaine d'années dans le monde moderne et jouissant d'un encore récent statut d'indépendance, le Kazakhstan est un pays où tout bouge et se transforme vite, et cela a bien été compris par son peuple. Héritiers d'un éternel changement, les Kazakhs cherchent aujourd'hui leur place dans le monde contemporain entre héritage culturel, culturel et politique. Bordé par la Russie et la Chine, et à quelques frontières de l'Afghanistan et de l'Iran, le Kazakhstan doit se préparer à relever des défis importants à l'avenir. Le peuple Kazakh, une fois bien conscient de leur indépendance acquise vis-à-vis de la Russie et de leurs propres identités, aura une part importante à jouer dans les dynamiques de la région.